

[VIII]¹ [Avis au lecteur: Deux sphères d'existence du langage]

<[m↑] 1Œú8, > Capital
Nous ne pouvons nous dissimuler
que la gde difficulté ~~capitale~~ de
notre ~~exposition~~ exposé <vient, => < et
celle qui ~~transforme~~ dénaturera
continuellement <[m/r] ns le(craign>
le sens de nos ~~paroles~~, ~~viens~~ observations
pour L'esprit de quelques
lecteurs <, => > vient de l'erreur que
cette opuscule est destiné à
combattre. ~~On se~~ Nous en som@es
actuell~ arrivé à no~ figure <[+]r>
que les faits de langage, exprimés
par rapport à une époque donnée,
représentent ipso facto ~~la~~ une façon
EMPIRIQUE d'exprimer ces faits,
pendant que la façon
RATIONNELLE de les exprimer
~~est~~ serait exclusive~t celle qui recourt
à des périodes antécédentes. Notre
but est de montrer que chaque fait
de langage existe RATION-
NELLEMENT dans les deux sphères, et sa
expression rationnelle dans chacune [] à chaque
~~moment dans la double sphère du temps~~
<présent donné> et des temps passés, de deux
façons []

T.S.V.P (à rebours) / [2]

¹VIII Avis au lecteur: Deux sphères d'existence du langage: Lot II.

~~et A SON EXPRESSION RATIONNELLE~~
~~Distincte~~ <[t] à> la fois dans la sphère
 du présent <[t] et> dans celle du
 passé, mais de deux existences dis-
 tinctes, et⁺comporte non une, mais
 régul~ DEUX EXPRESSIONS RA-
 TIONNELLES, légitimes
 absolument au même titre, <[m]
 également
 l'une aussi> impossibles à supprimer
 que l'autre, mais aboutissant à faire
 de la même chose deux choses; cela
 sans aucun jeu de mots, comme sans
 aucune malentendu sur ce que nous
 <[m] ven~ d'>appelons^{er} une chose, à
 savoir un objet d'idée, de pensée ~~et~~
~~non~~ L'idée distincte, et non une idée
 diverse <de⇒du> la même chose
 même objet.

Chaque fois qu'il s'agira de la
 critique des opérations
 grammaticales entreprises> sur un
état de langue déterm~, nos
 remarques risqueront de, ~~comme on~~
~~voit, de tomber dans~~ d'être prises
 pour une simple affirmation <[m]
 banale> du principe historique; ce
 qui est justement le contraire de ce
 que nous entendons. /

<[m↑] 3> Nous soutenons en effet
 précisément ~~au contr~~ à l'inverse qu'il
 existe une étude scientifique relative
 à chaque état de langue <[m] *>
 déterminé, <[m/r] ~~et que~~ ~~cette~~ ~~étude~~
~~n'est pas~~ > non dépendante du point
de vue historique <[m] contraire
 ment à l'idée répandue>;
 <[↓ (sous le trait)] *pris en lui même;
 que cette étude non seulement ne
 nécessite pas l'intervention du point
 de vue historique et n'en dépend
 point, mais [t]à[?]^a pour condition
 préliminaire qu'il en soit fait <[m]
 table rase (systématique) totalement
~~abstraction du point de vue histo-~~
~~rique~~ de toute espèce de vue
 <[m] et> et de notion ~~et de termin~~
 historique comme de toute
 terminologie historique
 malheureusement la façon de formu-
 ler les faits dans pour chacun de ces
 états de langue est viciée | ~~n'est pas~~
scientifique pris en eux-mêmes est jus-
 qu'à présent éminemment empirique,
 ou bien, ce qui est beaucoup pire,
 pervertie jusque dans le principe par
 l'immixtion <non [?]> soi-disant
 scientifique des résultats de l'his-
 toire d'un système qui fonctionne <
 [↓ (en fin d'alinéa)] répétons le> tout à
 fait indépendant de l'histoire.

T.V.S.P.

<[m↑] 4 œú8_> On nous pardonnera notre• absolutisme; mais il nous• semble à vrai dire que même• dans un ouvrage tt à fait général• <[m] et presque de> vular~t., comme par ex. La Vie du• Langage de M. Whitney, il faudrait• poser dès la première page ce dilemme:

Veut-on considérer la langue ~~comme• un~~ <[m] ~~en tant que~~> <[m/i] com@e le> mécanisme & servant <[t/ill.]> à l<a=>'> expres' de pensée?• <[m] d'une pensée?> Dans ce premier, qui est ~~au moins~~• aussi important que+l'autre, sinon ~~be~~• <[m] infinimt> plus, nous n'avons ~~plus~~ que faire d'une• considération historique des formes,•

et tout le travail de l'école linguistique depuis un siècle, uniquement dirigé vers les successives historiques; de certaines identités, <[m/r] servant d'un mot à l'autre à (1000 fois) est en principe sans importance. — En pratique, et ~~secondairement~~, <[m] auxiliaire> à condition en outre d'être appliqué d'une manière nouvelle si elle ~~devient méthodique, ce travail~~ parce qu'elle deviendrait alors méthodique et systématique, <[m/r] nous reconnaissons (que) ce travail d'historien peut jeter une immense vive lumière incidente sur la façon les conditions qui régissent le reflet de la pensée l'expression de la pensée de la langue, principalement en apportant la preuve que ce n'est pas /<[m] 5 > la pensée qui crée le signe, mais le signe qui guide la pensée, (dès lors la crée en réalité, et la porte à son tour à créer des signes, peu différents toujours de ce qu'elle avait reçu).

Veut-on au contraire considérer la langue comme une somme de signes <[m] (il ne faut plus parler ici de (système) > [t] jouissant de la propriété de se transmettre à travers le temps, d'individu en individu, de génération en génération, il faut <[b↕↔↑] réciproquement renoncer dès le début à vouloir poursuivre <[t/ill]> valeur de ces signes † <[m] + [relié par trait oblique à ↓] † 1°> s-et <o→O>n se trouve donc précipité dans une étude radicalement différente selon qu'on prend <e→a> signe Langue à un moment donné parce qu'alors on considère <s→l>a valeur ou dans La succession de <s→d>es états* <[m] des signes, à (moins qu'on ne veuille considérer (rien du tout> parce qu'alors on est matériellement forcé de [] >

T.S.V.P. / [6]

dès le début constater que cet objet offre à peine quelque chose de commun avec le précédent. Cette opinion qui peut paraître paradoxale trouve à chaque instt sa vérification; et ce sont là les deux manières <[m/r] que ns(regardo~(com@e> irrédicuctibles de considérer la langue. Supposons que nous ayons à parler de l'origine du langage: il y aura immédiatement ces deux manières de concevoir la question: ou bien les conditions où une pensée <[m] arrive à> peut s'attacher correspondre à un signe — ou bien les conditions où un signe se arrive à se transmettre, <[m] pendant 6 mois,(ou 12 nÔ%> et aussitôt la pensée est supprimée, parce que cette pensée peut différer d'un instt à l'autre. Or le phénomène primordiale du langage est+L'association d'une pensée à un signe; or c'est juste~t ce fait primordial qui est supprimé dans la transmission

du signe••